

leur envoyons l'expression de notre sympathie et nous caressons l'espérance qu'un grand avenir est réservé à ce jeune pays. Nous espérons que tous ses projets se réaliseront, et que sur cette île qui a les proportions d'un continent surgiront les établissements de plusieurs peuples qui ne se borneront pas à développer leur propre sol, mais encore celui des terres méridionales, qui ont tant besoin du poli de la civilisation. Je passerai à un autre paragraphe du discours du trône, celui qui a rapport à la visite probable du duc de Cornwall et d'York. Il y a dans ce paragraphe quelque chose qui indique que cette visite pourrait ne pas avoir lieu à cause de la mort de la reine. J'espère, cependant, qu'elle aura lieu. J'espère que le prince royal, qui est l'héritier présomptif du trône, visitera l'Australie comme je sais qu'il en a l'intention, et sera capable de visiter le Canada. Je suis sûr que nous lui ferons un chaleureux accueil.

Les paroles manquent pour exprimer le désir que nous avons de recevoir le prince. Nous nous rappelons tous avec un plaisir tout particulier qu'Edouard VII, aujourd'hui sur le trône, visita, dans sa jeunesse, notre pays. Je m'en souviens moi-même comme d'un beau jeune homme à la joue pleine et vermeille, qui a vu avec beaucoup de plaisir tout ce que le Canada pouvait lui montrer d'intéressant, et je n'ai aucun doute que, malgré les soucis des affaires de l'état qui l'assiégeant, il aime à se ressouvenir de son voyage au Canada. En tout cas sa visite a eu l'effet de nous faire tourner nos regards vers la mère patrie, de nous faire comprendre que le peuple anglais avait beaucoup d'estime pour nous. Je n'ai pas besoin de vous dire que la visite du duc de Cornwall causera une grande joie à toutes nos populations. Je passe sous silence le paragraphe qui se rapporte au câble transpacifique. Je n'ai aucun doute que cette question sera réglée en temps opportun. Nous désirons tous la pose de ce câble télégraphique, mais cette question a déjà passé par tant de phases, qu'il est bien difficile de dire où elle est maintenant rendue.

Son Excellence parle aussi de son voyage à Dawson. Il dit :

L'été dernier, j'ai fait un voyage à travers le Canada et me suis rendu jusqu'à Dawson. Partout ou m'a donné les preuves les plus complètes de fidélité et de dévouement. J'ai pu constater de mes propres yeux, et avec un bien vif intérêt,

Hon. M. ELLIS.

l'activité de l'industrie agricole et minière et l'augmentation notable de la population. L'esprit d'ordre, l'énergie, le caractère paisible des immigrants sont autant d'avantages dont nous devons nous réjouir, et autant de preuves qu'il en faut pour démontrer l'utilité de ces nouveaux habitants du Dominion.

Le peuple est sans doute heureux de ce que Son Excellence ait pu faire un voyage de ce genre, et de savoir qu'il a pu y voir de ses yeux le développement de l'industrie minière. Nous sommes beaucoup intéressés au progrès de la Colombie Anglaise. Nous fondons de grandes espérances sur cette région, parce que nous comptons que des entreprises différentes de celles que nous avons dans l'est vont transformer cette partie du pays. Son Excellence fait quelques remarques sur la classe d'immigrants qu'il a vus là. Je suppose qu'il veut parler des immigrants qui vont s'établir dans la Colombie Anglaise.

J'aurai peut-être occasion de parler plus tard sur la question de l'immigration. Assurément c'est une question difficile à régler, parce qu'il est beaucoup moins aisé aujourd'hui de faire venir au Canada des immigrants de la Grande-Bretagne qu'autrefois. Les champs ouverts à l'énergie des travailleurs sont si vastes dans toutes les parties du monde que les immigrants ne nous arrivent pas en nombre aussi considérable qu'il y a vingt ou trente ans. Mais nous sommes heureux de voir dans les immigrants qui viennent peupler notre pays des hommes industriels, des hommes de caractère, des hommes qui, de quelque pays qu'ils viennent, s'efforcent de fonder sur nos bords des foyers heureux et veulent devenir pour toujours des habitants de notre pays, et nous devons nous réjouir de ce que Son Excellence ait eu la preuve qu'ils peuvent être des citoyens utiles au Canada. Il y a un paragraphe qui fait allusion à l'Exposition de Paris, où les Européens ont eu l'avantage de voir quelques-uns de nos produits manufacturiers et quelques-uns de nos produits agricoles. Plusieurs sénateurs n'ont peut-être jamais eu l'occasion de voir quelques-uns des districts fructifères de la Nouvelle-Ecosse. Aucun endroit au monde, à part la Tasmanie, ne produit d'aussi beaux fruits. On peut les cultiver en quantités incalculables. L'exportation de nos fruits s'accroît rapidement, et les aménagements frigorifiques nous permettent de transporter nos fruits plus facilement aujourd'hui qu'autrefois, et nous de-